

TEDx Place du capitol

Jacques HONVAULT

1 Prérequis techniques

L'appareil photographique fourni par JH possède une télécommande filaire aboutissant à un bouton poussoir qui sera placé au niveau du pied de JH. L'appareil est connecté avec un câble USB de 5 mètres à un ordinateur, relié lui-même au dispositif de vidéoprojection. La résolution du vidéoprojecteur devra être communiquée 15 jours avant la conférence. Le flash rapide utilisé nécessite une alimentation 220 volts. La régie lumière doit couper l'éclairage de la salle à chaque fois que JH gonfle le ballon. La lumière résiduelle de la signalisation des issues de secours n'est pas problématique. Une petite lampe à faible consommation, indépendante de l'éclairage principal, permettra au spectateur de discerner JH pendant l'expérience. Un technicien à la régie doit projeter les 3 photographies et réaliser des zooms dans l'image. Pendant la vidéoprojection, la puissance de l'éclairage est diminuée. Une poursuite est allumée pour éclairer JH. Lors des performances, le caméraman doit savoir ajuster son exposition en mode manuel afin que la caméra ne surexpose pas les moments de faibles éclairages et les moments où le flash se déclenche. Toutes ces opérations devront faire l'objet de répétitions.

2 Requête

JH demande à récupérer une copie des rushes des répétitions et de la représentation plénière.

3 Ordre

Le talk performance « Le doute est-il notre meilleur atout ? » doit nécessairement être fait avant le talk « La transdisciplinarité, clé de notre survie ».

4 Le doute est-il notre meilleur atout ? 11 minutes

1^{er} ballon : air

Bonjour. Je viens d'acheter l'un des plus chers reflex numériques du monde pour faire de la photographie. La publicité disait « l'appareil le plus rapide qui n'ait été jamais conçu ». Je ne sais pas pour vous, mais moi je suis bien tenté de voir comment éclate un ballon ? *JH prend un ballon déjà gonflé et un pic à brochette.* Regardez. *Le ballon explose.* On n'a pas eu le temps de voir ce qui se passe. Heureusement que mon banquier a accepté de m'endetter pour pouvoir photographier l'invisible ! Je vais appuyer sur l'appareil au moment même où je crève le ballon... *JH prend un deuxième ballon et l'explose en déclenchant en même temps une photo.* Alors que dit la régie ? ... *La régie affiche la photo.* Raté ! Les publicitaires m'auraient-ils trompé ? Ah ces marketings, ils ne sont jamais avares de vantardises pour leur produit. *La régie affiche une image noire.* Etant ingénieur, j'ai donc fait développer un système flash qui se déclenche dès qu'un son est produit. Heureusement que la créativité humaine ne se cantonne pas à la publicité... Regardons ce que cela donne... Mais avant cela, laissez-moi vous expliquer une chose. L'appareil étant trop lent pour ce phénomène que je vous propose de voir, 3 milliardièmes de secondes, il faut ouvrir l'appareil dans le noir, il va chercher à enregistrer la lumière mais il n'y en a pas et en un seul éclair de flash, on va figer le phénomène. Ensuite il ne restera plus qu'à le refermer. *La régie coupe la lumière.* *JH prend un ballon vide et commence à le gonfler avec 2 inspirations puis s'arrête.* *La régie rallume la lumière.* Personne ne souffre des oreilles ? Parce que cela va faire mal ! *La régie tamise la lumière.* *JH continue à gonfler avec 2 inspirations puis s'arrête.* *La régie rallume la lumière.* Le plus fort dans tout cela c'est que vous allez voir le ballon se déchirer en raison de la persistance rétinienne, vous savez bien quand vous regardez une ampoule ou le soleil, et bien vous continuez de le voir même en fermant les yeux. Soyez vigilant et regardez bien à l'endroit du ballon. *La régie tamise la lumière.* *JH continue à gonfler jusqu'à l'explosion !* *La régie rallume la lumière deux secondes après l'explosion.* Alors avez-vous vu ? On va demander à la régie de confirmer. *La régie affiche la photo qui vient d'être prise.* Etonnant non ? D'habitude un ballon explose en deux morceaux car on le fragilise en un seul endroit. *La régie affiche l'œuvre « Prévisible ».* Regardez l'œuvre que j'ai réalisée avec des conditions idéales. Ici, gonflé à son maximum, il se désintègre littéralement. On ne peut pas faire tenir une infinité de choses dans un espace fini. *La régie affiche une image noire.*

Rappelez-vous, cela fait 20 ans que les dinosaures ont ressuscité au cinéma. Moralité: ne croyez pas le cinéma, ne croyez pas la télé, ne croyez pas la publicité. Doutez.

2^{ème} ballon : eau

J'ai une autre idée. Si on remplissait un ballon avec de l'eau ? Cela doit être joli aussi ? Ce ballon rempli d'eau ne fait pas assez de bruit pour déclencher mon système. Est-ce que je ne pourrais pas trouver une autre astuce d'ingénieur ? *JH marque une pause...* Vous savez tous qu'il ne vaut mieux pas jouer à l'électricité dans sa baignoire ? *JH marque une pause...* L'eau conduit. Et bien regardez, si je prends mon flash, que je connecte les deux bornes à deux pics à brochettes et que je ferme le contact... Le flash se déclenche à ce moment là. Si je plante les deux pics à brochettes dans le ballon d'eau, l'eau va refermer le contact et je ferai la photo exactement au bon moment ! Facile avec la science ! Allons-y ! *La régie coupe la lumière. JH crève le ballon, le flash ne se déclenche pas. La régie rallume la lumière.* Ah, vraiment, je n'ai pas de chance, cela fait deux fois que cela rate aujourd'hui. En plus Je suis complètement trempé. *Une moquette au sol absorbera le quart de litre d'eau.* Pourquoi cela n'a-t-il pas fonctionné ? *Silence.* Parce que je vous ai induit en erreur ! A travers un ton péremptoire, je ne vous ai pas laissé le temps de douter de ce que j'allais faire. En fait, l'eau est très faiblement conductrice, assez pour nous tuer dans certaines situations, mais pas assez pour que mon flash réagisse à une fermeture très partielle du circuit électrique. Heureusement, j'ai la possibilité d'augmenter le signal électrique avec un petit amplificateur. *JH active l'amplificateur en 5 secondes. La régie coupe la lumière. JH crève le ballon, le flash se déclenche. La régie rallume la lumière et affiche la photo qui vient d'être prise.* Cette fois-ci c'est la bonne ! *La régie affiche la petite vidéo présentant l'œuvre « Les niveaux de réalités ».* Avec de la rigueur et de la méthode, on peut réussir à tous les coups comme pour mon œuvre « Les niveaux de réalités », où par neuf fois, j'ai crevé un ballon différent avec neuf temporisations différentes. *La régie affiche une image noire.* Moralité, doutez, doutez des autres et surtout doutez de moi.

3^{ème} ballon : eau et rebond

C'est affreux de douter vous savez ? Nous ne pouvons plus rien croire. Même les honnêtes choses, les honnêtes gens doivent nous inspirer le doute. Combien de fois on se trompe honnêtement, en mentant bien malgré nous ? Que dire de notre vision, faut-il douter de notre sens le plus puissant ?

Regardez. Je reprends encore une fois un ballon rempli. Mais un gros cette fois-ci. Ecoutez. Vous avez entendu ? Incroyable non ? Qui dit bruit...dit vibrations ! Vous ne les avez pas vues ? On va le faire encore plus fort. Je vais le laisser tomber sur la table, et son bruit via le micro va déclencher ce flash conçu spécialement pour ne durer que quelques millièmes de secondes. Vous êtes prêts ? Alors c'est parti ! *La régie tamise la lumière. JH lâche le ballon, le flash se déclenche. La régie rallume la lumière et affiche la photo qui vient d'être prise.* Je vais le refaire une deuxième fois pour être sûr que tout le monde le voit en direct ! Voilà, c'est ainsi que j'ai réalisé mon œuvre « Puberté ». *La régie projette l'œuvre « Puberté ».* En lâchant 12 fois le même ballon de la même manière, mais en décalant à chaque fois de déclenchement de mon flash de 5 millisecondes, on peut reconstituer l'histoire de cette transformation.

Les illusions d'optiques sont nombreuses. Elles s'appuient sur les faiblesses de nos yeux, mais aussi sur des erreurs d'interprétations du cerveau. Nos sens ne perçoivent que peu de choses, et peut être même pas l'essentiel... Suis-je en train de parler de l'Amour ? Doutez ! Oui, doutez, doutez de vos sens et doutez de vous-mêmes. Nous ne sommes sûrs de rien, sauf bien sûr de douter.

4^{ème} ballon : butane

Cela me rappelle une œuvre justement que j'ai faite sur la croyance. *La régie projette l'œuvre « Croyance ».* L'eau, l'air, c'était bien, mais le feu, ne serait-ce pas mieux ? J'ai rempli un ballon avec du gaz inflammable, du butane. Puis j'ai approché la flamme de la bougie, qui a fait fondre le caoutchouc, le gaz est sorti et a brûlé en formant une belle boule de feu. Excitant non ? Les organisateurs m'ont demandé du spectaculaire alors allons-y. Allez, prenons un petit réchaud, *JH l'allume pour vérifier qu'il y a encore du gaz.* C'est bon ! Gonflons ce ballon pendant 10 secondes. Attention, cette expérience est dangereuse et je la déconseille à quiconque. Pour rappel, avant ma carrière d'Engineering Art, j'étais auparavant expert gaz avec 10 ans d'expérience. Veuillez bien sensibiliser vos enfants pour qu'ils n'essayent pas de reproduire cela, il y a des gaz qui montent au plafond, d'autres qui tombent sur le sol. Il faut beaucoup de connaissances pour faire cette expérience dans de bonnes conditions de sécurité. Voici la bougie, le briquet, Prêt en régie ? *La régie affiche une image noire pour que le public se concentre sur le final.* On y va. Le carburant est dans le ballon, le comburant est dans l'air, c'est l'oxygène, et je ramène la flamme qui va initier la réaction. Vous êtes prêts ? *JH ramène la bougie vers le ballon, qui se crève mais sans brûler.* Décidément, vous ne doutez de rien ! Un homme vous parle de science et du

coup vous le croyez ? Vous savez, il y a quelques siècles, celui qui ne pensait pas que la terre était au milieu de l'espace pouvait finir sur un bûcher. Alors on a bien fait des progrès depuis cette époque. Oui, on ne brûle plus les gens, on les laisse juste déprimer au travail jusqu'à ce qu'ils s'immolent. Mais bon, pendant 200 ans, les lois de Newton expliquaient tout, pendant 100 ans, les lois d'Einstein expliquaient tout. Et depuis le mois dernier, des trucs, que personne n'a jamais vus ni touchés, vont plus vite que la lumière, et là, plus personne ne sait, tout le monde doute. Je vais vous confier un secret. La science n'est pas vraie. Elle est juste non fausse jusqu'à preuve du contraire. Alors oubliez vite vos connaissances de sciences mais surtout gardez bien en mémoire l'esprit scientifique. Etre toujours prêt à douter et vouloir comprendre. On reprend. *JH prend le réchaud, l'ouvre, le sent et fait la grimace.* Non, il n'y a pas de doute, c'est bien toujours du gaz. Alors que s'est-il passé ? Il y a du carburant, le gaz, et une flamme. Que peut-il manquer ? Du comburant, l'air ? Non, je respire. Alors où nous trompons-nous ? Force est de constater que nos notions de sciences sont défailtantes.

Je vous donne un conseil, un vrai : quand quelque chose ne va pas, et que vous ne comprenez pas pourquoi, c'est que quelque chose que vous tenez pour acquis, pour sûr, pour vrai, ne l'est pas. Ou ne l'est plus. On ne va pas chipoter. Le doute est notre meilleur atout.

Alors en réalité, ce qui ne va pas, c'est que gaz plus oxygène plus flamme ne brûlent pas. C'est comme pour la cuisine ; il ne suffit pas de mettre Farine plus œuf plus lait dans un ravier pour faire un gâteau. Il faut la bonne dose, et aussi bien mélanger. C'est comme pour l'art, il existe une divine proportion selon Léonard de Vinci. Bref dans le ballon il y a trop de gaz, et dans l'air, pas assez d'oxygène ! Reprenons, je gonfle ce ballon. *JH le gonfle à la bouche.* Puis j'introduis la même quantité de butane ; 10 secondes. *JH fait l'appoint de gaz.* Voilà, à peu près 1 volume de gaz pour 10 d'air. Etes-vous prêts ? *JH rallume la bougie et réalise une boule de feu de 40 cm environ. Un assistant en coulisse avec une simple couverture permet de parer à l'imprévu, précaution luxueuse car j'ai déjà réalisé plusieurs dizaines de fois ce numéro sans protection.* On a eu chaud, n'est ce pas ?

Je dois vous l'avouer, j'ai usé d'un numéro de cabaret pour vous sensibiliser à l'omniprésence des fausses vérités. Les phrases sorties de leurs contextes, les théories scientifiques sans leurs hypothèses, les études statistiques sur des échantillons forcément limités, et même toutes nos croyances, nos valeurs, nos mythes que l'on considère comme acquis, tout ceci est potentiellement faux, injustifié, dépassé, remplaçable... Quand vous devenez fou devant un problème, c'est sûrement que quelque chose que vous tenez pour acquis, pour sûr, pour vrai, pour référent, ne l'est pas ou plus. Le doute est notre meilleur atout.

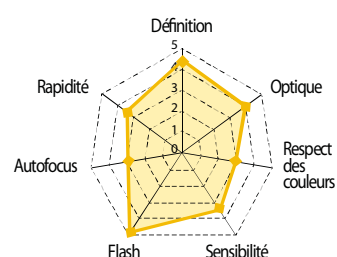
J'espère vous avoir convaincus que face à des informations prémâchées, face à l'impasse ou à l'échec, rien ne vaut le doute et la vraie réflexion qui en découlera. Merci.

5 Notre survie, un enjeu transdisciplinaire. 17 minutes.

Re-bonjour, Au fait ! J'ai une petite anecdote pour vous. L'autre jour, ma femme se plaignait de son appareil photo "il est trop lent à déclencher pour photographier les enfants en mouvement". "Ah bon, il est en panne ?" lui répondis-je. "Non, mais par rapport à celui de ma collègue, c'est le jour et la nuit..." Intérieurement, je me dis : nous y voilà, l'appareil que je lui ai offert il y a quelques années pour la naissance de notre premier enfant est devenu mauvais, non pas en soi, mais juste par comparaison. Encore la faute au progrès qui nous pousse sans cesse à réviser à la hausse nos *besoins (je mime des guillemets)*. Je lui dis très simplement "Achète le même que ta collègue" "Oui, mais il a deux ans, il y a sûrement encore mieux maintenant. Toi qui connais les appareils, tu peux m'aider à choisir?". Vous le savez sans doute, je suis un ingénieur photographe. Je vous passe les détails de la suite de la conversation mais on se retrouve sur le site internet d'une grande enseigne spécialisée à comparer des diagrammes tels que ceux-là : *On affiche le slide suivant :*

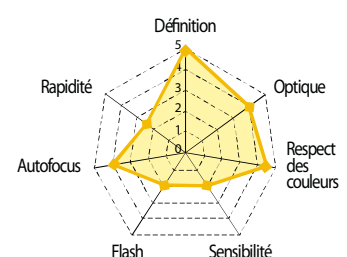
Rapidité
Allumage : 2,7 secondes
Déclenchement
Photo : 0,5 s
Entre 2 photos : 1,8 s

Sensibilité autofocus
Faible lumière : 0Lux
Faible contraste : 16 %



Rapidité
Allumage : 3,2 secondes
Déclenchement
Photo : 0,6 s
Entre 2 photos : 3,2 s

Sensibilité autofocus
Faible lumière : 0Lux
Faible contraste : 7 %



Elle me dit "Regarde, c'est bizarre, le premier déclenche plus rapidement, pourtant son autofocus est moins bien noté..." Je ne me démonte pas : "ils ont des protocoles bien particuliers avec plusieurs test et à la fin ils

calculent la moyenne. Encore une fois, tu devrais acheter le même appareil que ta collègue..." Oui, mais voilà, les designers ayant encore ringardisé un appareil d'à peine 2 ans, ma dame voulait un modèle récent. Alors ayant compris après des années de syndicalisme, que l'essentiel ne sont pas les chiffres mais le bonheur des gens, je craque "prends celui qui te fait plaisir". Et Paf. Elle a acheté un appareil avec le plus gros diagramme, et 2 coups sur 3, il déclenche immédiatement sans même avoir pris le temps de faire la mise au point. Bref, un appareil pitoyable.

Dépitée, elle me dit "Dans le test, c'est pourtant celui qui a la meilleure note, c'est mensonger alors ?" " Mais non, ils font des tests rigoureux, et répétitifs, à tel point que les constructeurs optimisent leurs appareils pour les conditions précises du test et du coup, ils ne sont plus aussi bons dans des conditions générales. Mais que veux-tu ! Ils n'ont pas d'autres choix car personne n'achèterait un appareil mal noté..."

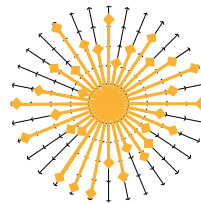
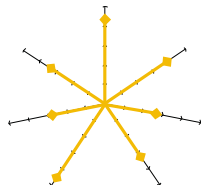
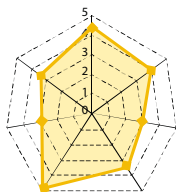
Elle est enseignante. Elle sait qu'une bonne note n'indique pas forcément que le sujet est maîtrisé mais juste que la bonne case a bien été cochée... Mais les indicateurs sont souvent plus forts que la réalité, quelle plaie ! Mais voilà, à travers cette anecdote j'arrive exactement au cœur du propos que je veux partager avec vous.

Ces diagrammes ne sont pas des surfaces. La réalité mesurée sérieusement par ce laboratoire est représentée par 7 "points". Mais les cas de figures de la photographie représentent plusieurs milliards de combinaisons. Insidieusement, les chargés de marketing qui mettent ces diagrammes en avant dans leur brochure amènent le consommateur à faire plusieurs erreurs. [On affiche le slide suivant :](#)

- l'erreur de croire que les qualités ressenties d'un appareil se résument à la mesure de quelques critères.
- l'erreur de croire, que les critères sont indépendants.
- l'erreur de croire que « tout est bon » à l'intérieur du diagramme.

Premièrement, l'erreur de croire que les qualités ressenties d'un appareil se résument à la mesure de 7 axes. Deuxièmement, l'erreur de croire, que les critères sont indépendants. Par exemple, que la sensation de définition est dépendante des items flash, autofocus, sensibilité, optique, etc. Les critères sont en réalité liés. Et surtout, l'erreur de relier les points. De nous faire croire qu'à l'intérieur du diagramme, tout est bon.

En réalité, l'image des qualités d'un appareil photo ne se résume pas à ça, ni cela, même pas ceci, peut être même pas à cela ? [On affiche successivement les 4 images :](#)

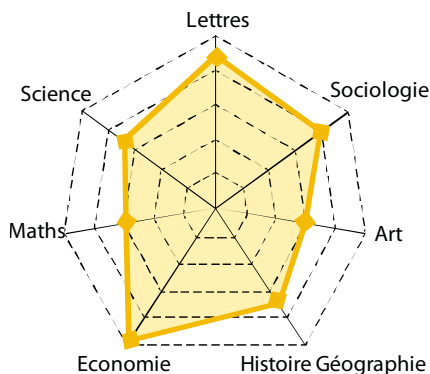


La réalité est très complexe. Cela va devenir de plus en plus dur de comparer deux produits. Mais d'où vient donc notre volonté de toujours simplifier abusivement les choses ? [Silence](#). Trêve de suspense, cela provient d'après moi, de notre instinct de survie !

En effet, les animaux de tout temps doivent résoudre le problème aigu de l'alimentation. Il est fondamental de prévoir où l'on pourra trouver demain la nourriture qu'il nous faut. Il nous faut donc identifier comment et où les choses se reproduisent. On doit analyser notre environnement. Ensuite on doit le modéliser pour le prévoir. Si nous avons fait correctement ce travail, alors nous saurons où être pour trouver l'eau et le gibier. Si notre capacité d'analyse est bonne, nous saurons à quelle saison il nous faut migrer vers d'autres lieux, quel fruit manger et quel champignon éviter.

Notre survie dépend de notre capacité d'analyse, car celle-ci nous permet de prévoir. Et il faut savoir le faire vite, car sinon nous passerons du statut de prédateur à celui de proie. D'où cette idée curieuse de vouloir résumer un appareil photo à une notation en 7 chiffres. Dans ces rayons bondés à Noël, on a tous connu ce désarroi, où perdus il nous faut choisir un produit parmi des dizaines, n'est-ce pas ? [Silence](#). Choisis le plus grand diagramme ! Ah d'accord, c'est simple et efficace. Voici la clé de notre survie dans ce monde qu'il soit préhistorique et simple ou moderne et complexe: une analyse rapide.

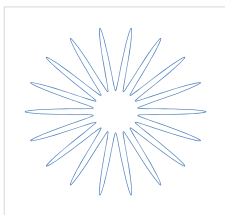
Notre civilisation en plein essor nécessite sans cesse plus de capacité d'analyse. Le philosophe Français René Descartes, a écrit en substance que tout problème complexe doit être divisé en une somme de problèmes simples. Ainsi, avec méthode, l'humain peut résoudre rapidement les problèmes sans cesse plus élaborés qui se dressent devant lui.



Devant la quête immense du savoir universel, nos écoles divisent cette tâche en différentes disciplines: Langues, Mathématiques, Sciences, Arts... *On affiche le slide ci-contre.* Puis on redivise encore, le français par exemple en grammaire, orthographe, conjugaison, vocabulaire... Nos universités, ayant pour but d'étudier l'universel, se spécialisent pour accroître leur efficacité, fac de lettres, de sciences, d'économie... Les corps de métiers également se subdivisent, de nos jours, ingénieur informaticien spécialiste de la sécurité de l'internet par exemple, est complètement différent d'un ingénieur informaticien spécialiste de la conception de site internet. Les humains dépensent une immense énergie pour comprendre leur entourage. Notre savoir arrivera-t-il enfin à recouvrir le monde lui-même ?

Et bien pour l'instant, je pense que c'est très mal parti ! Repensez à cela : une Université spécialisée en droit ! C'est curieux non ?

Le problème est que cette décomposition du complexe en sommes de sujets simples aboutit à la théorie des cases. Vous voulez un budget pour vos recherches, choisissez votre case pour votre thèse. Vous voulez un emploi, choisissez un métier d'abord! Qui n'a jamais vécu l'ambiguïté d'être entre deux cases ? *Silence.* Car si vous voulez être reconnu pour vos connaissances, il vous faut au préalable choisir une discipline pour ensuite prétendre à un diplôme. Par exemple, il n'existe aucun diplôme montrant la compétence d'un médecin spécialisé dans l'étude des maladies psychosomatiques des artistes sculpteurs en période de crise économique. Peut être allez vous me dire... que c'est le progrès qui veut ça ?



Notre univers est segmenté, catégorisé, en un mot digitalisé. Il n'y a pas de savoir continu, mais des savoirs parcellaires. C'est comme pour les appareils photo, nous n'avons pas un savoir qui forme une surface. Ce que je ressens, c'est que le savoir, et par extension le monde lui-même, ressemble à une étoile. *On affiche le slide ci contre.* Ou à un soleil, à un oursin, à un hérisson, voir à une tranche de cactus c'est à vous de voir. Chaque branche de l'étoile représente une discipline, une direction de recherche, une voie de progrès...

Qu'il y a t-il entre les branches de l'étoile ? Rien, du néant. Ou peut être plutôt du danger... Danger, car dans notre concept de survie, l'inconnu est moins sûr le connu. Mais pas seulement.

Danger, car si vous créez une nouvelle discipline, vous réduirez la domination de ceux qui sont aux sommets adjacents. Vous allez diluer leurs savoirs. Leur aplomb sur le monde s'en retrouvera réduit. Chaque chercheur s'efforce d'être au sommet. Chaque personne essaye de briller au sommet d'une branche d'étoile. C'est encore une histoire de survie. Il s'agit de l'instinct de survie des élites cette fois-ci.

Il y a-t-il d'autres raisons pour que cela ne change pas ? Bien sûr. Dans ce monde complexe, rien ne s'explique par un seul paramètre. Si cela ne change pas, c'est aussi à cause de nous tous. Par exemple, ne dit-on pas souvent aux enfants « Que veux-tu faire plus tard ? » *Silence.* Tout cela est extrêmement bienveillant mais l'air de rien cela le conditionne au fait que sa vie se résumera au choix d'une rubrique dans les pages jaunes. Le besoin d'avoir la solution éprouvée permettant d'aboutir à un résultat sûr, est ancré au plus profond de nous. Ici, c'était choisir un bon métier pour assurer son avenir.

Optionnel. Mais il y a des exemples plus futiles tout aussi graves. L'autre jour, un de mes enfants jouait de la guitare, caisse de résonance vers le haut. Je lui repositionne alors la guitare dans le sens conventionnel en lui disant "cela sera plus pratique comme cela". Mais qu'est-ce que j'ai fait là ? Heureusement que le père d'Hendrix n'a pas fait pareil avec son fils, le rock aurait raté quelque chose. Pour rester dans la métaphore musicale, ce monde séparé en cases est comme un univers numérique. Il n'y a plus de valeurs décimales. Il faut choisir sa case, le son doit choisir sa valeur numérique à chaque instant. Ce monde a ainsi perdu dans sa quête de progrès le naturel du son analogique, en un mot, sa grâce. *Fin optionnel.*

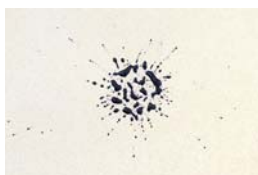
Pourtant ce n'est pas l'envie de changer le monde qui nous manque, souvent entre amis d'ailleurs au cours de soirées passionnées, on re-dessine l'esquisse d'un futur meilleur... Pas vous ? *Silence*. Et pourtant, le lendemain on retourne travailler. Et oui, si cela ne change pas, c'est parce qu'il est bien plus facile de se reproduire à l'identique que de vouloir muter. Et heureusement pour nous. Si nos cellules mutaient facilement, cela serait le début de la fin !

Bref, des principes comme "diviser pour mieux régner", "organiser pour diriger", "segmenter pour mieux adresser" "standardiser pour économiser" « reproduire pour assurer » sont à la base de notre civilisation moderne qui a pu ainsi progresser à une vitesse vertigineuse au cours des deux derniers siècles.

Notre civilisation est une organisation incroyable. C'est comme si l'humanité était un gigantesque corps humain, où chaque organe serait un « ministère » différent, où chaque cellule serait un individu. Pour arriver à ce niveau de complexité et d'optimisation, il a fallu plusieurs millions de générations d'êtres vivants et donc au final d'acteurs de la société. Une fonction de reproduction est donc nécessaire pour assurer sa survie et son développement. Aussi elle a su organiser le remplacement à l'identique de chacun de ses membres. Des écoles pour chaque spécialité, des fiches de postes pour chaque emploi et ainsi de suite. Et il est important que chacun se tienne à son poste, sinon le chaos serait assuré. Gare à l'élève non « conventionnel », cela serait l'échec scolaire assuré. Gare à l'utopiste ou au révolutionnaire qui voudrait changer le monde. Notre civilisation dans sa préoccupation de survie a développé des anticorps spéciaux contre ces empêcheurs de tourner en rond : les qualificatifs tel que « fantasque », « fou » et « déviant ». *Sur un ton de plus en plus lent.*

Ainsi notre société attend de nous que nous exécutions une tâche bien déterminée. Diriger, gérer, développer, construire, nettoyer, utiliser. Cette organisation basée sur la spécialisation est aujourd'hui touchée de deux maladies. D'une part, à force de considérer que cette humanité est la chose primordiale à conserver, n'oublions pas que l'instinct de survie est la première condition de développement d'une espèce, elle a négligé le substrat de notre vie, c'est-à-dire la planète Terre, impliquant bon nombres de dégâts. La prise de conscience écologique essaye de pallier cela. La deuxième maladie, est que de nombreuses cellules sont malheureuses. Pourquoi ? Elles contiennent un immense potentiel, l'ADN, mais elles ne doivent en exprimer qu'une infime partie pour accomplir la mission que la société leur a attribuées. Cela les rend malheureuses.

Par exemple, je ne devais être qu'un ingénieur dans mon entreprise. Je ne devais pas essayer de m'immiscer dans les choix économiques, les choix politiques de mon entreprise. Je ne devais pas exprimer mon côté idéaliste, mon côté affectif, spécialement quand on me demandait de concevoir un produit à la durée de vie limitée, pour qu'il casse juste après la fin de la période de garantie. Mais que voulez-vous ! Notre monde économique est calqué sur la loi de la jungle : manger ou être mangé. Encore la survie ! Nos valeurs sont sans cesse effacées par la maxime « si ce n'est pas moi qui le fait, un autre le fera à ma place ». Et nous avons tous dans des proportions variables à éclipser une partie de nos valeurs morales pour assurer notre survie financière. Cela nous rend malheureux.

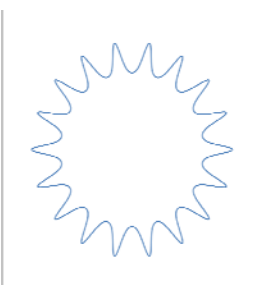


Mais c'est bien nous qui sommes responsables de l'état du monde. Nous projetons notre croyance sur la route de nos actions. Prenez une goutte d'encre et faites là tomber sur ce monde rude et rêche qui pourrait être représenté par une feuille de papier de verre. Et que verrons-nous ? *On affiche le slide ci-contre.* Un monde segmenté, des élites détachées de la base, un monde bien sombre en sorte.

Notre monde moderne est-il condamné à être si noir ? Refaisons le monde ensemble. Partons de la feuille blanche, vierge de nos croyances. Lâchons la même goutte. Que voyons-nous ? *On affiche le slide ci contre.* Cette fois-ci un monde uni, avec quelques leaders, qui tirent l'ensemble vers un univers plus grand.



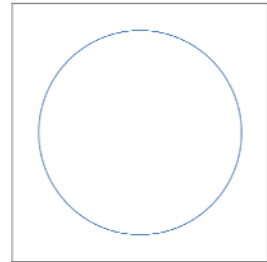
Notre vision du monde sculpte la façon dont le monde se construit. Le suicide au travail est-il, comme le dit le PDG de France télécom, une mode du XXIème siècle ou le vrai symptôme que nous avançons dans la mauvaise direction ? Si notre civilisation est dans un cercle vicieux, comment entrer dans un cercle vertueux ?



Notre monde, à force de se reproduire et donc d'amplifier ces défauts, a besoin d'idées nouvelles. Il faut accepter d'avancer vers l'inconnu et de nous mettre en péril. Re-mélangons les matières, les disciplines les tendances. Il ne faut pas se focaliser sur les différences mais sur les similitudes. Progressivement, *On affiche le slide ci-contre* il faut sortir des sentiers battus. Oser créer des branches entre les branches. Mélanger des matières entre elles, utiliser toutes les ressources qui sont en vous au

service des valeurs que vous chérissez. Progressivement, en partant du bas, le choix individuel d'oser vivre sa vie va redonner une homogénéité dans la société.

Le but ici est simple. Arriver progressivement à l'harmonie. *On affiche le slide ci-contre.* Nous devons avant tout choisir de nous épanouir, N'oubliez pas, chacune de nos cellules contient 100% de l'ADN de tout notre corps. Jusqu'à présent, on nous a autorisés à exprimer bien trop peu. Attachons-nous à remettre en cause les barrières qui cantonnent notre profession, notre vie, notre pensée. C'est une révolution individuelle qu'il faut savoir gérer. Nous sommes alors libres d'exprimer tout le potentiel qui est en nous.



Le choix de promouvoir l'individu s'est révélé un moteur extrêmement puissant pour asseoir le développement de notre économie contemporaine. Osons transposer ce puissant concept à celui du bonheur. Pour arriver à l'harmonie globale, visons notre propre harmonie intérieure. Il faut oser se secouer, mélanger tout ce qui est en nous et le mélanger à ce qui nous entoure....

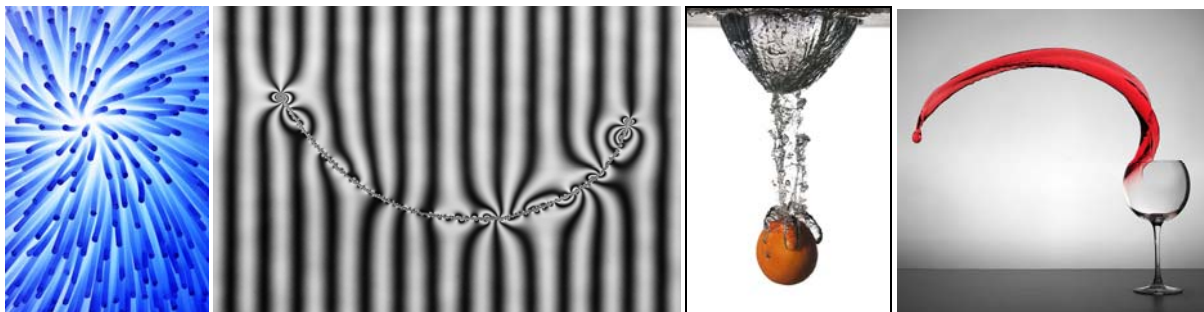
Au fait, est ce que cela marche ? *Silence.*

Il y a 7 ans, je commençais à déprimer au travail, cantonné dans mon univers d'ingénieur, malgré mon passage cadre supérieur et expert technique. J'ai alors douté, vous vous souvenez ? J'ai réfléchi à mon conditionnement qui m'avait plongé dans l'erreur. Je pensais que pour assurer mes besoins vitaux, il me fallait de l'argent, et donc choisir un travail bien rémunéré. Mais c'était oublier que ce qui nous caractérise le plus dans le règne animal, n'est pas ce que nous mangeons, mais ce que nous pensons.

La richesse dont j'avais besoin n'était donc pas financière. Les richesses culturelle, spirituelle, émotionnelle me sont bien plus bienfaitrices et en plus elles sont partageables à loisir et surtout sans limite.

Alors j'ai revu mes points de vue et croyances pour trouver le moyen de survivre dans ce monde complexe. Il y a 500 ans, il suffisait de prier pour avoir un lendemain meilleur. Il y a 50 ans, il suffisait de travailler pour avoir un lendemain meilleur. Et bien, il y a 5 ans, pour ma propre survie, j'ai tout simplement décidé d'être moi.

J'ai alors mélangé toutes mes compétences et centre d'intérêt, ingénierie, photographie, sciences, philosophie, syndicalisme, esthétisme pour faire des œuvres d'arts traitant de l'homme. *On passe 4 photos en 8 secondes.*



Avec la force que nous donne un véritable épanouissement, on peut accomplir des choses extraordinaires. Toutes ces photos sont sans trucage. *Fin du slideshow.* Ce surprenant cocktail hétéroclite viole le principe de cloisonnement des disciplines. Mais cette transdisciplinarité, recherchant naturellement l'Harmonie, me vaut aujourd'hui bien des honneurs, dont celui d'être ce soir avec vous.

Alors oui, cela marche. La transdisciplinarité est la clé de ma survie intellectuelle, et du même coup, de ma réussite personnelle. Vous devez me croire, mon esprit ne s'est jamais senti aussi vivant. Mais surtout, n'oubliez pas de douter de tout ce que je viens de vous dire. Je vous remercie.